

sur le bombardier F-18; ces deux contrats sont source d'avantages économiques importants pour la Californie et la ville de Los Angeles. Au cours de cette décennie, l'une de nos tâches les plus importantes consistera à moderniser le système de défense aérospatiale de l'Amérique du Nord.

Partager un continent signifie aussi partager un environnement. Dans ce domaine, nous sommes divisés sur bon nombre de questions, notamment celle des pluies acides. À cet égard, nous devons mettre en place des mécanismes qui nous permettent de régler ensemble la question de la pollution atmosphérique transfrontière comme nous le faisons déjà pour la pollution dans les Grands lacs. Nous en savons suffisamment sur ce phénomène pour nous rendre compte que nous devons commencer à agir maintenant.

Nous devons poursuivre nos efforts en vue de conclure un traité sur l'interception du saumon sur la côte Ouest, un but qui nous échappe depuis des décennies au détriment des ressources. Sur la côte Est, nous avons porté notre différend sur la frontière maritime devant la Cour internationale. Le Canada reste cependant préoccupé par le manque de retenue qui caractérise la pêche américaine dans la zone en litige, dont les ressources sont, après tout, sub judice. Notre collaboration à cet égard est encore plus capitale aujourd'hui qu'au moment où le traité sur les pêches a été retiré du Sénat des États-Unis.

En regardant vers l'avenir, je crois que le plus important défi à relever pour le Canada et les États-Unis sera la gestion de la relation bilatérale. Je pense ici plutôt aux principes qu'aux mécanismes. Au cours des derniers mois, divers groupes et particuliers des deux côtés de la frontière, désireux d'améliorer les relations canado-américaines, ont proposé un certain nombre de solutions, allant de consultations du secteur privé à des réunions conjointes du Cabinet. J'admets qu'il est toujours possible d'améliorer les voies de communication et de dialogue. Mais je pense qu'il nous faut plutôt reconnaître que les intérêts canadiens et américains ne sont pas identiques et que la mise en place de nouveaux mécanismes n'y ferait rien. Si l'opinion publique américaine perçoit les politiques du Canada comme un virage dans la voie du nationalisme économique absolu, les Canadiens estiment quant à eux que se sont les États-Unis qui se sont déplacés sur le spectre politique.

Je veux dire par là que les divergences de vues ne naissent pas toujours par manque d'attention ou par suite de circonstances fortuites. Or, il n'y a pas eu défaut de dialogue, y compris aux plus hauts niveaux, et nos lignes de communication sont fiables. Pour parvenir à gérer notre énorme relation bilatérale, nous devons apprendre à respecter nos divergences de vues et à collaborer davantage dans les secteurs où nos intérêts convergent.